

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa- Algérie



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master
Option : Sciences du langage.

Etude toponymique de la commune de Charef (wilaya de Djelfa): approche morphologique et sémantique

Présenté par :

M. ABDEADIM Nacim

Jury :

M^{lle}. REDOUANE Rima, présidente

M^{lle}. MOUNSI Lynda, directrice

M^{lle}. BENAMSILI Sonia, examinatrice

Je remercie M^{lle}. MOUNSI d'avoir bien voulu diriger et suivre ce travail de recherche.

SOMMAIRE

Introduction générale	5
1. Analyse morphologique et statistique.....	11
2. Analyse sémantique et statistique.....	20
Conclusion générale.....	29
Références bibliographiques.....	31
Annexes.....	35
Index.....	39
1. Index des tableaux.....	41
2. Index des figures.....	43

Introduction générale

1. Présentation du sujet

En Algérie comme ailleurs, la dénomination d'un lieu a toujours existé depuis belle lurette car « de tout temps les hommes ont pris soin de nommer ce qui les entoure ».

En effet, l'attribution de noms a pour objectif de se souvenir, de reconnaître et ainsi distinguer un lieu d'un autre.

Devant l'importance de ce phénomène, une science a vu le jour à savoir la « toponymie ». Cette science a pour mission d'étudier le sens, l'étymologie et l'évolution des noms de lieux ou toponymes.

Charles Camproux définit cette science comme suit :

« La toponymie, est une branche de l'onomastique, (du grec topos « lieu » et onoma « nom ») se subdivise en plusieurs catégories : essentiellement, l'hydronymie (du grec hydros « eau » et onoma) étudie les noms de cours d'eau, mais aussi des pièces d'eau, de terrains aqueux, etc. ; L'oronymie (du grec oros « montagne » étudie les noms de montagnes, mais aussi les noms de hauteurs et d'élévations quelconques, de roches, etc. ; l'odonymie (du grec odos « route, rue ») étudie les noms de rue, mais aussi les noms de chemins et routes et, plus largement de toute voie de communication » (1982, p.6)

Mohamed El Fassi (1978), un membre exécutif de L'Unesco précise « la connaissance des noms de lieux (ville, montagne, fleuve, lacs et autres points géographique) dont l'étude s'appelle la toponymie, peut apporter à l'histoire une aide précieuse, car les noms de lieux ne changent jamais ; leur évolution phonétique elle-même n'entraîne jamais de transformation radical et altère rarement la prononciation et la graphique ancienne, et c'est ce point de vue que, l'étude des toponymes peut révéler des faits se rattachant au passé et donner ainsi des renseignements sur l'histoire, la religion et la civilisation des premiers occupant des lieux ».

La toponymie présente une importance particulière pour l'histoire et pour la linguistique. Cela implique l'étude de l'apparition des noms de lieux dans telle ou telle époque historique, leur évolution, mais aussi la disparition et la substitution de noms.

En effet, cette science est en étroite relation avec l'histoire, la géographie, mais aussi la psychologie sociale « la toponymie est en relation avec les migrations des peuples, les conquêtes, les colonisations, les changements de langue, comme aussi avec la mise en valeur du sol et les étapes successives de la civilisation. Enfin par les vestiges qu'elle exhume des

langues parlées autrefois sur un territoire donné, elle nous permet de plonger dans le passé, plus loin qu'à l'aide des matériaux fournis par la langue générale » (Duzat, 1971, pp.9-10).

Arthur Pelegrin est le premier à avoir effectué une recherche toponymique maghrébine conséquente et cela en publiant en 1949, « *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie : Etymologie et signification* » En 1993 et 1994, F.Cheriguen et B.atoui ont publié respectivement : « *Toponymie algérienne des lieux habités* » et « *Toponymie et espace en Algérie* ».

Notre travail de recherche s'intitule « *Toponymie de la région de Charef (wilaya de Djelfa) : approche morphologique et sémantique* » s'inscrit dans le domaine de la toponymie. Cette dernière est une science qui attise notre curiosité et notre désir à l'étudier davantage.

En effet, cette discipline est dévalorisée en Algérie vu le faible nombre de publications qui ont été faites. C'est ce qui nous a poussés à nous lancer dans ce domaine de recherche. Cheriguen dans l'introduction de son ouvrage publié en 1993 révèle que « les études onomastiques portant sur le Maghreb sont non seulement rares, mais disséminés à travers des revues. Les ouvrages quant à eux, se limitent à moins d'une dizaine » (1993, pp.9-10). D'après Cheriguen ce manque justifié par l'exclusion des langues berbères et de l'arabe algérien du domaine de la recherche.

2. Motivations et choix du sujet

Ce choix répond à une volonté personnelle de contribuer à faire connaître les villages de Charef, d'apporter une réponse aux questions répétitives des habitants sur le sens de certains toponymes et de bien révéler les caractéristiques de la toponymie de cette région.

A partir d'un corpus tiré des noms de lieux de cette région, nous allons essayer de démontrer que les toponymes de cette région ont une dimension culturelle indéniable qui leur a été donnée.

3. Problématique

La problématique de recherche s'articule autour des questions suivantes :

Quelles sont les caractéristiques morphologiques et sémantiques de nos unités toponymiques ?

Y'a-t-il une forme particulière prédominante ?

Quelles sont les catégories thématiques auxquelles renvoient les toponymes de Charef?

Quelle est l'origine linguistique de nos toponymes ?

4. Hypothèses

Pour répondre à notre problématique, nous proposons ces hypothèses que nous vérifierons au cours de notre travail :

Les unités se présentent plutôt sous une forme simple que composée.

Ces toponymes pourraient être en rapport avec la géographie de la région et sa nature.

Les noms de lieux seraient d'origine arabe et berbère.

5. Objectifs

L'objectif de notre cette recherche est d'apporter des éléments de réponses pour assouvir notre curiosité que l'on éprouve face à un toponyme dont la forme et le sens nous semble peu clair.

Il sera question de répertorier ces noms et ainsi relever les spécificités morphologiques et sémantiques pour savoir s'il y a prédominance d'une forme ou d'une catégorie thématique particulière.

6. Présentation du corpus

a) Délimitation du terrain

L'étude que nous allons mener sera portée sur les noms de lieu de la région de Charef. Celle-ci est une daïra de la wilaya de Djelfa qui compte trois (03) communes : Charef, El guedid et Ben Yaakoub

Charef est distante de 50 km du chef lieu de wilaya de Djelfa. Elle s'étend sur une superficie de 590,55 km² et elle compte plus de 26000 habitants en 2011.

c) Collecte du corpus

L'absence d'une carte toponymique au niveau de la mairie de Charef a sérieusement entravé notre travail de recherche. Nous avons dû nous déplacer à travers les villages et nous référer aux témoignages des riverains pour le recensement de nos unités toponymes.

d) Transcription du corpus

Les unités toponymiques que nous avons répertoriées sont transcrites de l'arabe ou du berbère en français cependant, la transcription en français n'est pas en mesure de reprendre convenablement la prononciation de certains phonèmes de l'arabe et du berbère.

En effet, ces noms sont modifiés par la graphie française.

A l'aide du dictionnaire de Dallet, nous sommes parvenus à retrouver leur forme originelle.

7. Méthodologie

Le toponyme se présente aux études linguistiques comme un élément à grande complexité dont la description doit toucher à plusieurs aspects, à la fois internes et externes à la langue. Nous devons non seulement l'aborder sous un angle formel où sa création, sa formation et sa morphologie sont évoquées, mais aussi nous devons toucher à un autre angle étymologique et sémantique cherchant la racine, l'origine et le sens du toponyme, nous ne pouvons pas ainsi se passer des supports historiques, géographiques et même sociaux.

Notre étude consiste dans un premier temps, à recenser et inventorier une quantité d'unité toponymique qui sera la pierre angulaire de notre travail de recherche.

Dans un second temps, notre travail consiste à analyser l'aspect morphologique et sémantique des toponymes ainsi que leurs interprétations.

Par ailleurs, dans toute recherche toponymique passe par un travail de classification, ce dernier a fait ressortir des catégories de noms, en fonction de leurs propriétés sémantiques, ont donc été groupés des mots, analogues par le sens, ou, sur la base de catégories thématiques (relief, eau, habitat, homme, etc.).

Afin de mener à terme notre investigation, nous avons eu recours à la statistique lexicale et morphologique afin d'obtenir un classement précis.

8. Plan de travail

On a divisé notre travail en deux chapitres :

Dans le premier chapitre, nous ferons un classement morphologique, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de la forme et de la structure. Nous aborderons

les mots simples et les mots composés, les variations de désinences, les procédés de la dérivation ainsi que la structure syntaxique.

Dans le deuxième chapitre, nous étudierons les champs sémantiques de ces toponymes, il s'agira de les interpréter et de les expliquer. Nous relèverons la racine de la formation toponymique et aussi leur langue d'origine.

Chapitre I
**Approche morphologique et
statistique**

Dans ce chapitre, nous ferons un classement morphologique, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de la forme et de la structure. Nous aborderons les mots simples et les mots composés, les variations de désinences, les procédés de la dérivation ainsi que la structure syntaxique. Notre but dans cette partie est de mettre en évidence des catégories de noms en tenant compte de leur forme, leur formation et leur composition. Pour cela il a été nécessaire de faire une description du signifiant du signe linguistique, car « le signifiant représente l'aspect phonologique de la suite des sons qui constituent l'aspect matériel du signe » (Dubois, 2001, p.442).

Les toponymes de notre corpus, sont au nombre de trente cinq (35), se distinguent en deux catégories à savoir les toponymes simples et les toponymes composés ; Ainsi Cheriguen explique que « quand le nom propre considéré comprend une partie, il est dit "simple". Dans le cas contraire, il est dit "composé" » (1994, p.137).

Nous étudierons dans un premier lieu les toponymes simples ensuite, nous aborderons les toponymes composés.

1. Les noms simples

Les noms simples sont des noms formés à partir d'un seul élément lexical. Ces noms se présentent généralement sous forme d'un morphème et d'un lexème.

Nous avons ainsi classifié ces noms en fonction de leur similitude et ce selon leur structure :

Catégories de noms	Les noms	Explication	Catégorie grammaticale
Les noms commençant par el	<i>El faydh</i> <i>El messalla</i> <i>El hemmam</i> <i>El guedid</i>	El est un article arabe	Ces noms sont des substantifs masculins singuliers
	<i>El hajaria</i>		C'est un substantif féminin singulier
Les noms	<i>Tazrout</i> <i>Thazyat</i>	Le t initial et le t final constitue un morphème	

commençant par <u>t</u>		discontinu du féminin singulier en kabyle.	Ces noms sont des substantifs féminins singuliers.
	<i>Tawzara</i>	Le <u>t</u> initial ainsi que le a final forment aussi en kabyle un morphème discontinu du féminin singulier.	
	<i>Tikheroubine</i> <i>Tilliwin</i>	Le <u>t</u> initial et le in final constituent en kabyle un morphème discontinu du féminin pluriel.	
Les noms commençant par <u>a</u>	<i>Aklan</i> <i>Ankiou</i> <i>Aarkoub</i>	La voyelle <u>a</u> forme en kabyle un morphème du masculin singulier.	Ces noms sont des substantifs masculins singuliers.
Les noms commençant par <u>Bou</u>	<i>Bouloulou</i>	Bou est une particule berbère qui permet de former des noms « exprimant la possession, le métier, l'infirmité, le trait physique, etc » (haddadou, 2000, p.26).	Ce nom est un substantif.
Les noms finissant par <u>a</u>	<i>Rekaba</i> <i>El hajaria</i> <i>Guetia</i> <i>Fritissa</i> <i>Louiba</i>	La voyelle a final en arabe forme un morphème du féminin singulier	Ces noms sont des substantifs féminins singuliers.
Autres	<i>Zerdem</i> <i>Kalan</i> <i>Charef</i> <i>Tyouli</i>	Ces noms n'appartiennent à aucune des catégories des noms précédents.	Ces noms sont des substantifs.

Tableau 1- classement des noms simples selon leur catégorie grammaticale

L'analyse morphologique des noms simples a dévoilé ce qui suit :

Les toponymes commençant par l'article *el* sont des noms d'origine arabe avec un nombre respectif de cinq (5), les noms débutant par *i* sont des noms typiquement berbères avec un nombre de cinq (5) aussi.

De plus, nous remarquons que les noms finissant par *a* sont très présents, soit en nombre de cinq(5). Avec un nombre moins élevé, les noms commençant par *a* et *bou* ont formé que quatre (4) mots seulement.

En outre, on note que la majorité de ces noms simples sont des substantifs : douze(12) sont au masculin singulier, neuf (09) au féminin singulier, et deux (02) au féminin pluriel.

Par ailleurs, on souligne que la plupart de ces noms sont d'origine arabe. Les noms berbères sont en nette infériorité.

2. Les noms composés

Un toponyme composé est un toponyme comportant plusieurs termes distincts ou agglutinés et accompagné ou non d'un article.

Contrairement aux toponymes simples qui se situent à un seul niveau d'identification, les toponymes composés sont pertinents et plus distinctifs c'est-à-dire plus un toponyme comporte de composants plus il acquière un certaine précision qui le distinguera des autres toponymes.

Les toponymes composés, à leur tour, peuvent être divisés en deux catégories principales :

- Toponymes composés à deux unités.
- Toponymes composés à plus de deux unités.

Nous avons classé ces noms composés dans le tableau ci-dessous :

2.1. Les noms composés à deux composants

Le tableau ci-dessous classifie les unités à deux composants :

Premiers composants	Nature des premiers composants	Deuxièmes composants	Nature des deuxièmes composants
<i>Hai</i>	Substantif masculin singulier	<i>El Mostakbel</i> <i>El Istiklel</i>	Substantif masculin singulier

		<i>El wiam</i> <i>En nasr</i>	
<i>Faydh</i>	Substantif masculin singulier	<i>El baroud</i>	Substantif masculin singulier
		<i>El botma</i>	Substantif féminin singulier
<i>Ain</i>	Substantif féminin singulier	<i>Hjar</i>	Substantif masculin singulier
<i>Ben</i>	Substantif masculin singulier	<i>Taleb</i>	Substantif masculin singulier
		<i>Yaakoub</i>	Nom propre masculin
<i>Bab</i>	Substantif masculin singulier	<i>Messaoud</i>	Nom propre masculin
		<i>El fath</i>	Substantif masculin singulier

Tableau 2- classement des noms composés à deux termes selon leur catégorie grammaticale

Après avoir effectué l'analyse morphologique des noms composés à deux termes, nous avons pu constater les faits suivants :

On remarque que les premiers composants sont des substantifs sans exception, quatre (04) d'entre eux sont au masculin singulier et un (01) seul est au féminin singulier.

Par ailleurs, le composant le plus fréquent est Hai (04 fois). En deuxième position, Faydh, Ben et Bab (2fois).

Quant aux deuxièmes composants, les plus fréquents sont des mots composés d'un (article el + substantif) sont au nombre de neuf (09) : sept (07) sont au masculin singulier et un (01) seul au féminin singulier. De plus, on recense deux (02) anthroponymes (noms propres masculins Yaakoub et Messaoud).

Par ailleurs, on souligne que ces composants sont tous d'origine arabe.

2.2. Les noms composés à trois composants

Le tableau qui va suivre classifie les toponymes à trois composants :

Premiers composants	Deuxièmes composants	Troisièmes composants	Nature de ces composants
<i>Hai</i>	<i>El amir</i>	<i>Abdelkader</i>	(Substantif) +(article +substantif) +(nom propre masculin)
<i>Chaaba</i>	<i>Ben</i>	<i>Carboaa</i>	(substantif) +(substantif) +(nom propre masculin)

Tableau 3- classement des noms composés à trois termes selon leur catégorie grammaticale

On dénombre deux (02) noms composés à trois composants, on remarque que les premiers composants sont des substantifs d'origine arabe ; quant au troisièmes ce sont des anthroponymes (noms propres masculins).

Après cette analyse, nous avons constaté que les noms composés à deux composants sont plus nombreux que les noms composés à trois. Nous avons aussi remarqué que la structure de ces toponymes est assez diverse.

3. Classement des toponymes selon la forme, le genre, le nombre et l'origine linguistique

Les toponymes sont classés comme suit :

3.1. Classement des toponymes selon leur forme

Dans le tableau suivant, nous allons classifier nos toponymes selon leur forme :

La forme	Les noms	Le nombre
Noms simples	<i>Aarkoub, Aklan, Ankiou, Bouloulou, Charef, El Faydh, El Guedid, El Hajarria, El Hemmam, El messella, Fritissa, Guetia, Kalan, Louiba, Rekada, Tawzara Tazrout, Thazyat, Thiliwin, Tiouli, Tikheroubine, Zerdem.</i>	22
Noms composés	<i>Ain Hjar, Bab El Fath, Bab Messaoud Ben Taleb, Ben Yaakoub, Chaaba Ben Karbouaa, Faydh El Baroud Faydh El Botma, Hai El amirAbdelakader</i>	13

	<i>Hai El Mostakbel, Hai El Istiklel Hai El Wiam, Hai Enasr.</i>	
--	--	--

Tableau 4- classement des toponymes selon leur forme

La figure suivante nous illustre le pourcentage des noms suivant leur forme :

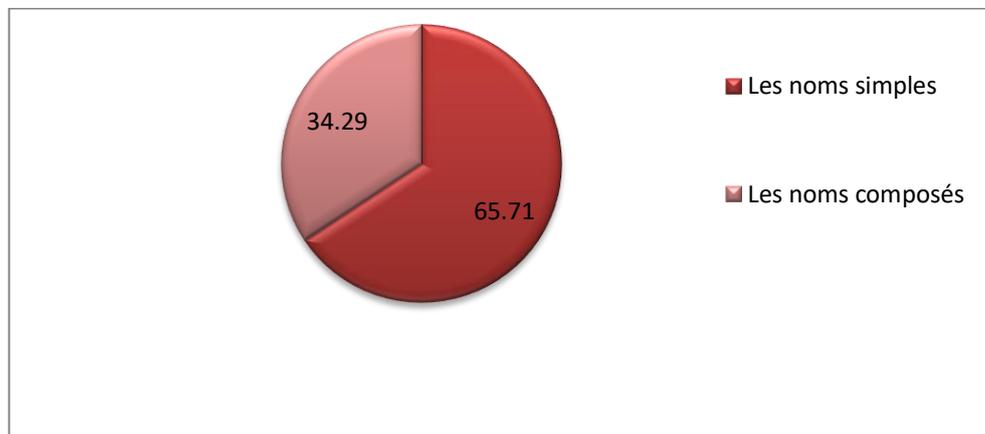


Figure 1- schéma représentant le pourcentage des noms suivant leur forme

Nous observons que les noms simples sont plus nombreux que les noms composés, ils sont au nombre 22 avec 65,71% de notre corpus. Quant aux noms composés, ils constituent seulement 13 noms soit 34,29%.

3.2. Classement des toponymes selon le genre et le nombre

Le tableau qui va suivre énumère les unités toponymiques selon le genre et le nombre :

Genre et nombre	Toponymes	Nombre
Masculin singulier	<i>Aarkoub, Aklan, Ankiou, Bouloulou, Charef, El Faydh, El Guedid, El Hemmam, El messella, Kalan, Zerdem, Bab El Fath, Bab Messaoud Ben Taleb, Ben Yaakoub, Faydh El Baroud, Faydh El Botma, Hai El amir Abdelakader, Hai El Mostakbel, Hai El Istiklel, Hai El Wiam, Hai Enasr</i>	22
Féminin singulier	<i>Ain Hjar, Chaaba Ben Karbouaa, El Hajaria, Fritissa, Guetia Louiba, Rekada, Tawzara, Tazrout, Thazyat, Tiouli,</i>	11
Féminin pluriel	<i>Tikheroubin, tiliwin</i>	2

Tableau 5- classement des toponymes selon le genre et le nombre

Le diagramme ci-dessous représente le pourcentage des toponymes suivant le genre et le nombre :

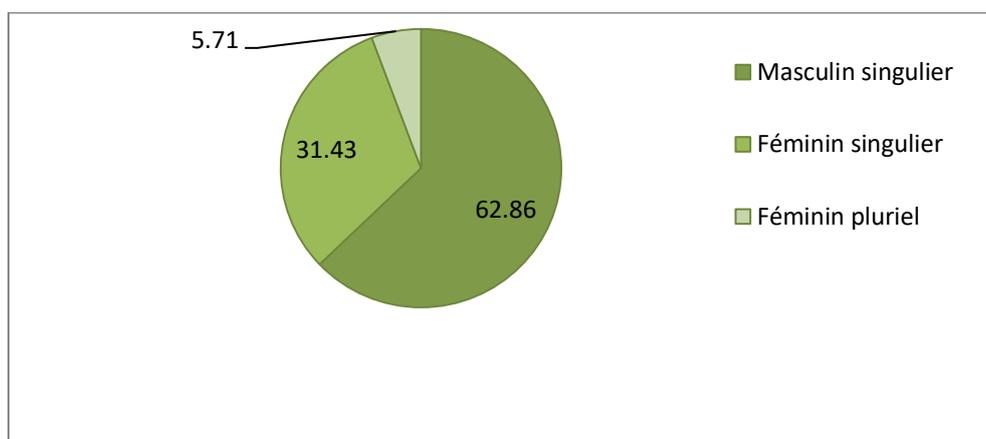


Figure 2- schéma représentant le pourcentage des noms suivant le genre et le nombre

Nous observons que les noms masculins singuliers sont majoritaires avec un nombre de 22 soit 62,86 % tandis que les toponymes au féminin singulier sont en nombre de 11 avec un taux de 31,43%. Moins élevés, les noms au féminin pluriel sont de 2 seulement soit 5,71%.

3.3. Classement des toponymes selon l'origine linguistique

Dans le tableau suivant, nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique, à savoir l'arabe et le berbère :

Origine linguistique	Noms	Nombre
Arabe	<i>Ain Hjar, Chaaba Ben Karbouaa, Charef, Bab El Fath, Bab Messaoud, Ben Taleb, Ben Yaakoub, El Faydh, El Guedid, El Hajaria , El Hemmam, El messella, Faydh El Baroud, Faydh El Botma, Fritissa, Guetia, Hai El amir Abdelakader, Hai El Mostakbel, Hai El Istiklel , Hai El Wiam, Hai En nasr, Louiba, Rekada.</i>	23
Berbère	<i>Aarkoub, Aklan, Ankiou, Bouloulou, Kalan, Tawzara, Tazrout, Thazyat, Tikheroubin, Tiliwin Tiouli, Zerdem.</i>	12

Tableau 6- Classement des toponymes selon l'origine linguistique

La figure qui suit illustre le pourcentage des noms suivant leur origine linguistique :

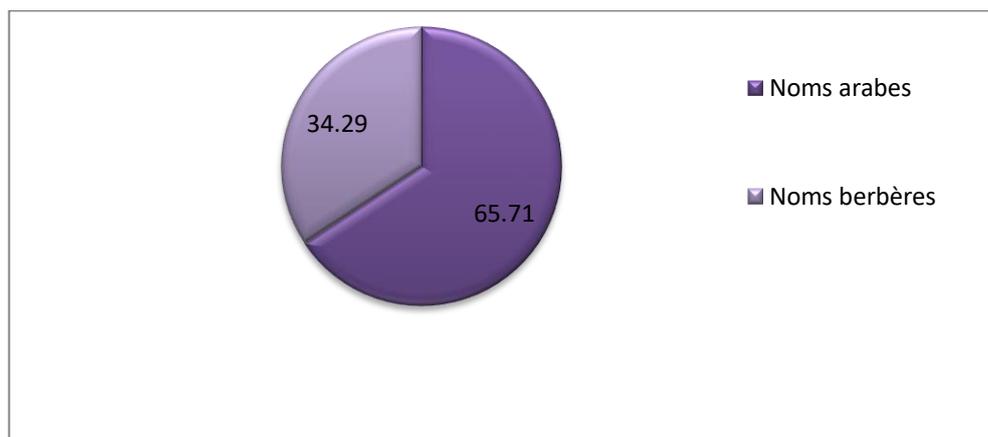


Figure 3- schéma représentant le pourcentage des noms suivant l'origine linguistique

On remarque que les toponymes d'origine arabe sont plus présents avec un nombre de 23 soit 65,71%, les toponymes d'origine berbère sont de 12 mots avec un taux de 34.29%.

A travers cette analyse morphologique, nous constatons que la forme des toponymes de la région de Charef est relativement variée néanmoins, la forme la plus relevée pour nommer les différents endroits est la forme simple, de genre masculin singulier.

Chapitre II
Approche sémantique et
statistique

Selon Akir « les noms de lieux offrent un large éventail de domaines sémantiques, qu'ils soient fixés par les autorités ou qu'ils entrent dans l'usage par la voie populaire. En effet, pour désigner les noms de lieux, on a souvent recours à la topographie, à l'orographie, à la nature du sol, aux animaux, aux végétaux, à l'habitat, à l'hydrographie et à l'anthroponymie » (2003, p.102).

Pour interpréter nos toponymes, en plus du dictionnaire et des réponses données par les habitants de la région, nous étudierons la racine car elle est pourvue d'un sens, elle est significative ; la racine est selon Haddadou « une suite consonantique porteuse d'un minimum de sens » (2000, p.240), elle peut être soit « monolittère, bilitère, trilitère, quadrilittère selon qu'elle est formée de 1,2,3,4, consonnes radicales » (Mammeri,1986, p.10).

Concernant notre étude, elle révèle que les toponymes formant notre corpus peuvent être classés principalement, selon le domaine sémantique, en cinq grandes catégories à savoir: les reliefs et les champs, l'habitat, l'eau, et l'homme et le culte.

Dans cette partie de l'analyse, nous classerons les noms de lieux en catégorie selon leur thème.

1. Interprétation et catégorisation thématique des toponymes

Pour élaborer cette grille de classification, nous nous sommes référés à l'ouvrage de Cheriguen intitulé: *toponymie algérienne des lieux habités*.

1.1. Toponymes relatifs à l'habitat

L'habitat désigne le lieu de vie des hommes. Cela correspond à la maison, mais aussi à l'espace autour de la maison, où les hommes circulent, travaillent, se divertissent. A ce propos Cheriguen affirme que «à travers l'expression "lieu habité", on désigne non seulement le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, ... etc. » (1993, p.94). Dans ce corpus, les toponymes les plus fréquents en rapport avec l'habitat sont les fermes, les domaines, et autres moins fréquents citadelle, maison, marché,...etc.

- **Bab Messaoud** (Beb Mesœud) :

Selon cheriguen, *bab* de l'arabe classique et algérien, signifie « porte » (1993, p.94).

Messaoud est un patronyme arabe qui signifie « heureux ».

Le toponyme signifie « Porte de Messaoud ».

- **Bab El Fath** (Beb El Feth) :

Le second composant, *El fath*, de l'arabe classique, a le sens de « l'ouverture ».

Le toponyme signifie « porte de l'ouverture ».

- **Hai El amir Abdelakader** (Hey El Amir *ebdelqader*):

Hai est un mot arabe qui signifie « quartier ».

Le terme *El Amir* renvoie à « émir ».

Abd « adorateur de », selon Cheriguen *El Kader* est un épithète de Dieu en arabe « puissant » (1993, p.65).

Le toponyme signifie « quartier de l'émir adorateur du tout puissant ».

Abdelkader est aussi un anthroponyme.

- **Hai El Mostakbel** (Hey El Mostaqbel):

El Mostaqbel vient de la racine arabe *QBL*, qui signifie « avenir ».

Le toponyme veut dire « quartier de l'avenir ».

- **Hai En nasr** (Hey ennasr) :

En nasr est un mot d'origine arabe qui signifie « victoire »

Le toponyme veut dire « Quartier de la victoire »

- **Hai El Wiam** (Hey El Wiam):

El Wiam est un mot arabe qui veut dire « harmonie ».

Le toponyme signifie « quartier de l'harmonie ».

- **Hai El Istiklel** (Hey El Istiqlel):

El Istiqlel est un mot d'origine arabe qui veut dire « indépendance ».

Ce toponyme signifie « quartier de l'indépendance ».

- **Tikheroubine** (Tixerrubin) :

Tikheroubine est toponyme et patronyme, féminin pluriel de *takhribt* qui vient de la racine arabe *XRB*, est aussi la forme féminine d'akhrîb qui signifie en kabyle « ruine, bâtisse en ruine » (Akir, 2003, p.72).

1.2. Les noms relatifs à l'eau

Les toponymes en rapport avec l'eau sont très fréquents en Kabylie, ce sont ceux qui résistent le mieux aux changements à travers le temps et ils représentent les plus anciens.

Dauzat explique à ce propos que : «un nom de rivière, rivié à un cours d'eau, ne voyage pas contrairement aux noms d'objets fabriqués, de plante,...etc, qui sont matières à exportations et à échanges» (1951, p.4).

Dans les hydronymes, il peut s'agir de fontaine, de point d'eau, de trou d'eau, d'endroit humide, de source.

- **Ain Hjar** (εayn hǧar) :

Ain signifie selon Cheriguen, « source ruisselante », le premier composant a le sens de « source » (1993, p.72).

Hjar de l'arabe classique qui signifie « pierre ».

Dans ce cas, le toponyme aurait le sens de « source de la pierre ».

- **El Hemmam** (EL Hemmam) :

Hemmam signifie, selon Cheriguen « Bain public » (1993, p.89).

- **El Faydh** (El fayd) :

De l'arabe classique « les eaux débordantes ».

- **Faydh El Botma** (fayd El Botma):

Fayd signifie « eaux débordantes ».

El Botma veut dire « pistachier de l'Atlas ».

Le toponyme signifie « eaux débordantes du pistachier de l'Atlas ».

- **Faydh El Baroud** (fayd El Barud) :

Fayd de l'arabe classique « eaux débordantes ».

El baroud signifie « poudre à canon ».

- **Thiliwin** (tiliwin) :

Selon Cheriguen, *Tiliwin* est le pluriel de *Tala*, nom d'origine berbère qui signifie « source » (1993, p.178).

1.3. Les noms relatifs au relief

Les toponymes relatifs au relief sont variés, on y distingue différentes formes caractéristiques telles que la montagne, le col, le coteau, la colline...etc.

Les toponymes d'origine berbère sont, pour la plupart, en rapport avec les noms de relief, cela est dû à des raisons historiques. B.Atoui, explique, à cet effet, que «pour des raisons historiques, les populations berbère étaient amenées à fuir les multiples invasions auxquelles elles étaient soumises et à se réfugier dans les montagnes (...).Ce refoulement sur les montagnes a amené les populations berbères à employer une série de noms de lieux, essentiellement à sa valeur topographique.

- **Aarkoub** (εarqub) :

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère qui a pour racine *3RQB*, signifie « olivette, champ d'olivier » (Dallet, 1982, p.1002).

- **El Hajarria** (El Hağariya) :

De l'arabe classique « terrain pierreux et rocailleux ».

- **Chaaba Ben Karbouaa** (Caεba Ben karbuε) :

Chaaba signifie, selon Cheriguen « ravin » (1993, p.92).

Le terme *Ben*, selon Cheriguen, commun à l'arabe et à l'hébreu qui veut dire « fils» (1993, p.72).

Le toponyme signifie « ravin du fils de Karbouaa ».

- **Tazrout** (Tazrut) :

Il s'agit d'un toponyme d'origine berbère. Le toponyme *tazrout*, de la racine /ZR/, veut dire « gros rocher » (Dallet, 1982, p.955).

1.4. Les noms relatifs à l'homme

En toponymie, les noms de personnes ont souvent servi pour nommer des lieux, cependant le lieu peut aussi donner son nom à une personne. Baylon et Fabre estiment que : «toponymes et anthroponymes, de par leur fonction respective, de par le soutien mutuel que chaque catégorie a apporté à l'autre, constitue une source d'enseignement très riche en même temps qu'ils représentent un patrimoine important et toujours vivant» (1982, p.238).

- **Ben Taleb** (Ben Taleb) :

Le terme *Ben*, selon Cheriguen, commun à l'arabe et à l'hébreu signifie « fils » (1993, p.112).

Le deuxième composant a le sens « d'étudiant de l'école coranique » selon Cheriguen (1993, p.72).

Ben Taleb est aussi un patronyme.

Donc le toponyme signifie « fils de l'étudiant »

- **Ben Yaakoub** (Ben Yaεqub) :

Yaakoub est un nom biblique, celui du prophète « Jacob ».

Le toponyme signifie « fils de Jacob ».

1.5. Les noms relatifs aux animaux

Les noms faisant référence aux animaux sont les suivants :

- **Louiba** (Lwiba) :

Toponyme et patronyme, diminutif de *leba*, qui en arabe classique, veut dire « lionne » donc « petite lionne ».

- **Guetia** (Getiya) :

Guetiya est un mot arabe qui signifie (petits félins).

1.6. Les noms relatifs au culte islamique

Le toponyme constituant cette catégorie est :

- **El messella** (El Mssalla) :

De l'arabe classique El Mossalla « lieu de prière ».

1.7. Toponymes relatifs à divers choses

Les toponymes constituant cette catégorie sont :

- **Aklan** (aklan) :

Ce toponyme est d'origine berbère, qui signifie « esclave ».

- **Bouloulou** (bululu) :

Selon Cheriguen *Bu* est d'origine berbère, signifie « celui de, celui à » (1993, p.120).

Boululu est un personnage maléfique qui veut dire « croque-mitaine ».

- **Charef** (caref) :

Ce nom vient de la racine arabe *CRF*, qui signifie « agé, vieux ».

- **El Guedid** (El Gedid) :

C'est un mot arabe qui signifie « viande séchée ».

- **Rekada** (Reqada) :

Rekada vient de la racine arabe *RQD*, qui signifie « dormir ».

- **Thazyat** (tazyat) :

Mot berbère qui signifie « ruche ».

- **Zerdem** (zzerdem) :

Il s'agit d'un toponyme berbère qui signifie « filer la laine ».

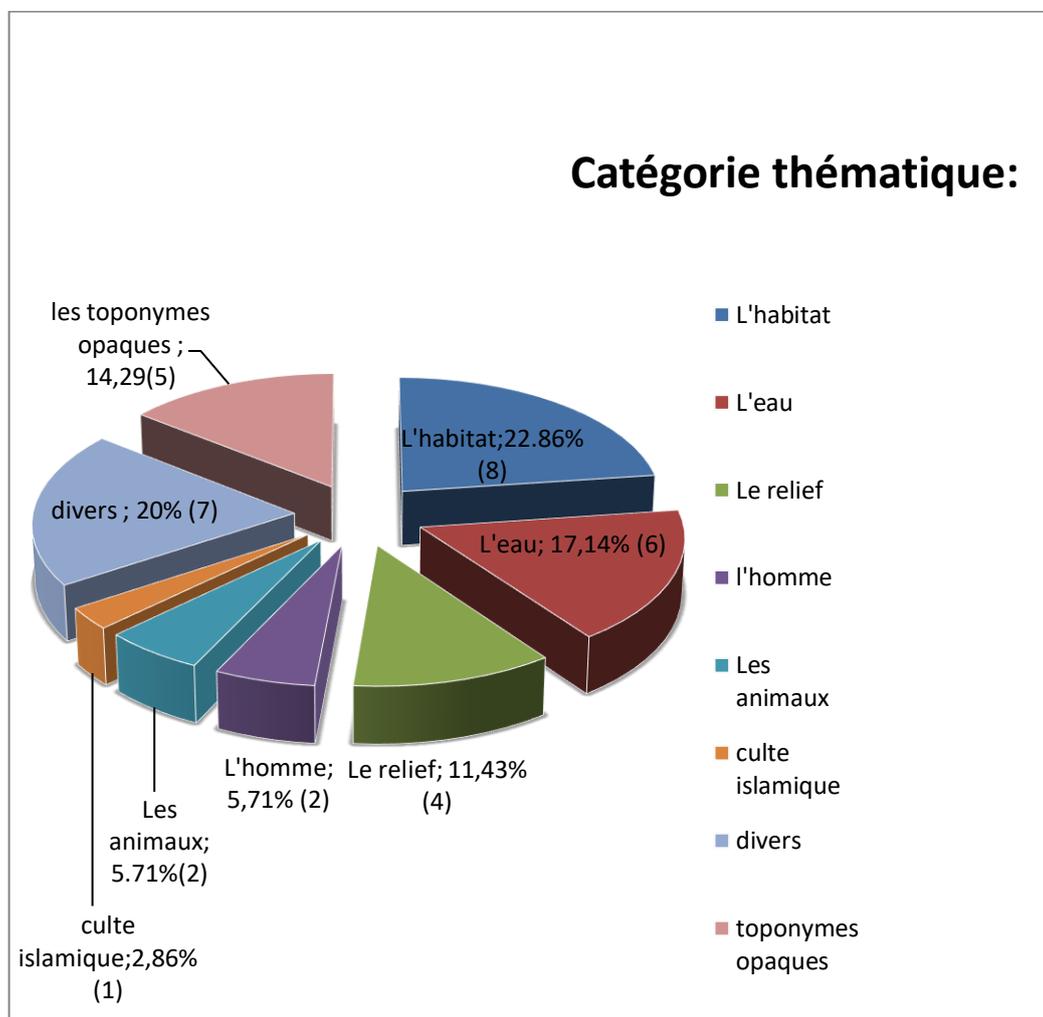
2. Analyse statistique

Après avoir terminé l'analyse sémantique de nos unités toponymiques, nous observons que ces dernières se présentaient par séries thématiques ; que nous avons illustré sous forme de tableau et de diagramme :

Catégorie thématique	Toponymes	Nombre
Toponymes relatifs à l'habitat	<i>Bab Messaoud, Bab El Fath, Hai El amir Abdelakader, Hai El Mostakbel, Hai El Istiklel, Hai El Wiam, Hai En nasr, Tikheroubine</i>	08
Toponymes relatifs à l'eau	<i>Ain Hjar, El Faydh, El Hemmam, Faydh El Baroud, Faydh El Botma, Tilliwin</i>	06
Toponymes relatifs au relief	<i>Aarkoub, El Hajaria, Chaaba Ben Carbouaa, Tazrout</i>	04
Toponymes relatifs à l'homme	<i>Ben Taleb, Ben Yaakoub</i>	02
Toponymes relatifs aux animaux	<i>Louiba, Guetia</i>	02
Toponymes relatifs au culte islamique	<i>El Mssela</i>	01
Toponymes relatifs à divers choses	<i>Aklan, Bouloulou, Charef, El Guedid, Rekaba, Thazyat, Zerdem</i>	07

Toponymes opaques	<i>Ankiou, Fritissa, Kalan, Tawzara, Tiouli</i>	05
--------------------------	---	----

Tableau 7- classement des toponymes selon leurs catégories thématiques



Graphique 4- schéma représentatif des catégories thématiques des toponymes

En analysant ce schéma, nous constatons qu'une grande partie des toponymes, soit un nombre de 08 avec un taux de 22,86 % sont relatifs à l'habitat pour désigner la majorité de ses lieux.

Les toponymes relatifs à l'eau quant à eux, sont au nombre de 06, soit un taux de 17,14%.

Concernant la catégorie relative aux reliefs, elle représente 04 mots avec un taux de 11,43%.

Cela-dit, même si leur taux n'est pas aussi élevé, variant entre 02 % et 05% comme le montre le diagramme, les thèmes relatifs à l'homme, au culte, ainsi qu'aux animaux ne sont

pas à négliger car ils contribuent, tout de même, à la création de la nomenclature toponymique de la région.

Pour conclure, la toponymie de Charef est caractérisée par une certaine diversité, mais elle reste très fortement liée à l'habitat, au relief et à l'eau.

Conclusion générale

Selon Albert Dauzat cité par Baylon et Fabre « la toponymie est un chapitre précieux de la psychologie sociale ; les désignations des lieux habités et de l'environnement (rivière, plaines, vallées et montagnes) sont de précieuses informations pour comprendre l'âme d'un peuple, ses sentiments, ses préférences, ses choix » (1982, p.39).

En outre, on sait que la toponymie d'une région est toujours en rapport avec l'histoire et le milieu naturel de celle-ci.

Ainsi, il ressort de notre étude et en premier lieu que les toponymes de Charef sont majoritairement de souche arabe et partiellement berbère. Le contact de ces deux langues a favorisé la naissance de la carte toponymique de la région.

Dans un second temps, l'analyse de nos unités toponymiques a concerné deux aspects : morphologique et sémantique.

En effet, sur le plan morphologique, nous avons relevé beaucoup de toponymes simples que de toponymes composés. On distingue, toute fois, des noms composés de deux termes et des noms composés de trois termes. A ce propos, Cheriguen souligne que « plus un nom comporte de composants, plus il est précis et se singularise » (1993, p.27).

Dans la structure syntaxique, on note la prédominance des substantifs, de genre masculin singulier pour baptiser les lieux.

Sur le plan sémantique, la toponymie de la région Charef est assez variée et se regroupe sous plusieurs catégories thématiques : l'habitat, le relief, l'eau, l'homme, les animaux etc.

Notre recherche révèle que pour nommer leurs espaces, les habitants de cette région font d'abord appel aux noms en rapport avec l'habitat, puis arrivent le relief et l'eau.

Cette prédominance des toponymes à base de noms de lieux habités reflète l'attachement des habitants à ces derniers, et démontre l'aspect diversifié de l'habitat. C'est un signe de civilisation.

Dans ce travail, comme dans toute autre, l'étude n'est jamais exhaustive, des questions restent en suspens et des réponses peuvent être remises en cause ouvrant des horizons pour de nouvelles perspectives de recherche.

Références bibliographiques

Ouvrages

- Atoui B, (1994). *Toponymie et espace en Algérie*. Institut National de Cartographie Alger.
- Baylon Ch & Fabre P, (1982). *Les noms de lieux et de personnes*. Paris, Nathan.
- Cheriguen F, (1993). *Toponymie algérienne des lieux habités*. Alger, Epigraphe
- Camproux C, (1982). Introduction dans Baylon et Fabre, *Les noms de lieux et de personne*. p.6.
- Dauzat A, (1971). *La toponymie française*. Paris, Payot, pp.9-10.
- Haddadou M, (2000). *Guide de la culture berbère*. Méditerranée Ina-yas.
- Pellegrin A, (1949). *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie Etymologie et signification*. Editions S.A.P.I.

Articles

- Cheriguen F, (1994). *Typologie des usages anthroponymiques*. n° 64, in *Cahiers de lexicologie*, Didier Erudition.
- El Fasi M, (1978). *la toponymie et l'ethnonyme, science auxiliaire de l'histoire*. in *Ethnonyme et toponyme africaines*.

Dictionnaires

- Dallet J, (1982). *Dictionnaire Kabyle-français parler des At Mangellat*. Paris, Selaf
- Dubois J & collaborateurs, (2001). *Dictionnaire de linguistique*. Paris, Librairie Larousse.
- Dictionnaire arabe-arabe, (1999). *المنجد الابجدي*. Liban, Dar El Machrik.

Mémoires

- Akir H, (2003). *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas*, Mémoire de Magister. Université de Bejaia,
- Mounsi L, (2009). *Etude macrotoponymique de la tribu d'AïtOughlis : approche morphologique et sémantique*. Université de Béjaia

Table des matières

Introduction générale	5
1. Présentation du sujet.....	5
2. Motivations et choix du sujet.....	6
3. Problématique.....	7
4. Objectifs	7
5. Hypothèses.....	7
6. Corpus.....	7
a) Délimitation du terrain.....	7
b) Collecte du corpus.....	8
c) Transcription du corpus.....	8
7. Méthodologie.....	8
8. Plan de travail.....	8

Chapitre I: Approche morphologique et statistique

1. Les noms simples	11
2. Les noms composés	13
2.1. Les noms composés à deux composants	14
2.2. Les noms composés à trois composants	15
3. Classement des toponymes selon leur forme, le genre, le nombre et l'origine linguistique	16
3.1. Classement des toponymes selon leur forme.....	16
3.2. Classement des toponymes selon le genre et le nombre.....	17
3.3. Classement des toponymes selon l'origine linguistique.....	17

Chapitre II: Approche sémantique et statistique

1. Interprétation et catégorisation thématique des toponymes	20
1.1. Les noms relatifs à l'habitat.....	20
1.2. Les noms relatifs à l'eau.....	22
1.3. Les noms relatifs au relief.....	23
1.4. Les noms relatifs à l'homme.....	24
1.5. Les noms relatifs aux animaux.....	24
1.6. Les noms relatifs au culte (islamique).....	24

1.7. Toponymes relatifs à divers choses.....	24
2. Analyse statistique	25
Conclusion générale	29
Références bibliographiques	31
Annexes	35
Index	39
1. Index des tableaux.....	41
2. Index des figures.....	43

Annexes

Liste des toponymes recensés

A

Aarkoub

Ain Hjar

Aklan

B

Bab El Fath

Bab Messaoud

Ben Taleb

Ben Yaakoub

Bouloulou

C

Chaaba Ben Karbouaa

Charef

E

El Faydh

El Guedid

El Hajaria

El Hemmam

El messella

F

Faydh El Baroud

Faydh El Botma

G

Guetia

H

Hai El amir Abdelakader

Hai El Mostakbel

Hai El mostakbel

Hai El Wiam

Hai Enasr

L

Louiba

R

Rekada

T

Tazrout

Thazyat

Thiliwin

Tikheroubine

Z

Zerdem

Liste des toponymes opaques

Ankiou

Fritissa

Kalan

Tawzara

Tiouli

Index

Index des tableaux

Tableau 1- classement des noms simples selon leur catégorie grammaticale.....	11
Tableau 2- classement des noms composés à deux termes selon leur catégorie grammaticale.....	13
Tableau 3- classement des noms composés à trois termes selon leur catégorie grammaticale.....	15
Tableau 4- classement des toponymes selon leur forme.....	15
Tableau 5- classement des toponymes selon le genre et le nombre.....	16
Tableau 6- classement des toponymes selon l'origine linguistique.....	17
Tableau 7- classement des toponymes selon leurs catégories thématiques.....	25

Index des figures

Figure 1- schéma représentant le pourcentage des noms suivants leur forme.....	16
Figure 2- schéma représentant le pourcentage des noms suivant le genre et le nombre.....	17
Figure 3- schéma représentant le pourcentage des noms suivant l'origine linguistique.....	18
Figure 4- schéma représentatif des catégories thématiques des toponymes.....	26

Résumé

Dans ce travail d'investigation intitulé: étude toponymique de la commune de Charef : analyse morphologique et sémantique, nous avons essayé de soulever les caractéristiques des toponymes de cette région, aussi bien sur le plan morphologique que sémantique. Pour cela, nous avons fait appel à la méthode linguistique descriptive qui permettra de décrire et de commenter la diversité que peuvent renfermer les noms de lieu de cette région.

D'abord, sur le plan morphologique nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur forme, leur catégorie grammaticale ainsi que leur origine linguistique.

Ainsi, nous avons constaté que la plupart des toponymes sont d'origine arabe, de forme simple, et du genre masculin singulier.

Ensuite, sur le plan sémantique, nous avons réparti les toponymes selon plusieurs catégories thématiques, à savoir : l'habitat, l'eau, le relief, l'homme, les animaux et divers domaines.

Mots-clés : toponymes, Charef, morphologie, sémantique.

Summary

In this investigative work entitled: toponymic study of the commune of Charef: morphological and semantic analysis, we try to highlight the regions toponyms characteristics, both morphologically and semantically. For this, we have used the descriptive linguistic method which will allow us to describe and comment on the diversity that the place names of this region can contain.

First, morphologically, we classified the toponyms in our corpus according to their form, their grammatical category as well as their linguistic origin.

Thus, we have found that most toponyms are of Arabic origin, simple in form, and of the singular masculine gender.

Then, semantically, we divided the toponyms into several thematic categories, namely: habitat, water, relief, man, animals and various fields.

Keywords: toponyms, Charef, morphology, semantics.

ملخص

في هذا العمل الاستقصائي المعنون: دراسة أسماء المواقع الجغرافية لبلدية شارف: التحليل الصرفي والدلالي، حاولنا إبراز خصائص الأسماء الجغرافية لهذه المنطقة شكلياً ودلالةً للقيام بذلك ، استخدمنا الطريقة اللغوية الوصفية التي ستسمح لنا بوصف التنوع الذي يمكن أن تحتويه أسماء الأماكن في هذه المنطقة

من الناحية الشكلية قمنا بتصنيف الأسماء الجغرافية في مجموعتنا وفقاً لشكلها وفتتها النحوية بالإضافة إلى أصلها اللغوي. وهكذا وجدنا أن معظم أسماء المواقع الجغرافية هي من أصل عربي ، بسيطة في الشكل ، من النوع المذكر المفرد. بعد ذلك قمنا بتقسيم الأسماء الجغرافية إلى عدة فئات مواضيعية وهي: الموائل ، المياه ، الإغاثة ، الإنسان ، الحيوانات ومجالات مختلفة.

الكلمات المفتاحية : الأسماء الجغرافية ، الشارف ، التشكل ، الدلالات.